

Illustration créée spécialement pour les 40 ans du Cirad.



CO'opérer

Pour un territoire attractif et innovant

RECHERCHE p. 34-35
Le Cirad célèbre ses 40 ans

SÉCURITÉ p. 36-37
Première pierre posée pour la caserne Sud

© D. Guard-Lavastre, Cirad

Le Cirad célèbre ses 40 ans

Le Cirad, basé à Montpellier, est l'organisme français de recherche agronomique et de coopération internationale pour le développement durable des régions tropicales et méditerranéennes. Agriculture, environnement, santé... En 40 ans, l'échelle de ses travaux s'est considérablement élargie.



Vincent Fabre-Rousseau, directeur régional du Cirad Montpellier Occitanie.

© L. Séverac

Lutter contre la déforestation au Brésil, produire du café en agroforesterie, la gestion durable de la faune sauvage au Gabon, Zambie et Zimbabwe, l'eau en partage en Tunisie, une banane durable aux Antilles... « Le Cirad a été créé en 1984, décentralisé à Montpellier, résultat de la fusion de neuf instituts – pour aider les populations et les agriculteurs des pays du Sud à être plus auto-suffisants et à lutter contre la pauvreté, explique Vincent Fabre-Rousseau, directeur régional du Cirad Montpellier Occitanie, mais depuis 40 ans, ce mandat a évolué vers des missions élargies. Le Cirad a axé ses activités sur la formation des partenaires, avec un enjeu fondamental, comprendre les besoins spécifiques. »

S'adapter au changement climatique

Agriculteurs, coopératives, ONG, États, gouvernements... Cette kyrielle de partenaires est une particularité du Cirad, certains en place depuis cent ans. « Nos premiers partenaires sont les centres de recherche nationaux avec lesquels sont co-construits des projets qui répondent aux besoins

soulevés sur le terrain, liés aux impacts du changement climatique et à la perte massive de biodiversité ; dont les répercussions sont particulièrement criantes sur les systèmes agricoles et de productions alimentaires, précise Aurélie Binot, référente science société pour le Cirad et directrice adjointe de la Maison des sciences de l'homme sud. « 40 ans, c'est l'âge de la maturité. Agronomie, foresterie, science de l'élevage et vétérinaire, de trois métiers, le Cirad s'est enrichi de quarante disciplines en recrutant des économistes, des politistes, des sociologues ou encore des anthropologues pour résoudre des questions de plus en plus complexes. » Un exemple d'actualité. Récemment, le Cirad a réussi à éradiquer la mouche tsé-tsé dans certaines zones du Sénégal grâce à la technique de l'insecte stérile. Des moustiques tigres sont élevés au campus de Baillarguet à Montferrier-sur-Lez pour développer ce principe testé à La Réunion... « Une recherche partagée pour cultiver le monde de demain », telle est la devise du Cirad pour ses 40 ans.

cirad.fr

1800

C'est l'effectif des personnes qui travaillent pour le Cirad sur une grande partie de la planète dans les zones tropicales, dans une cinquantaine de pays.

Le Cirad est un acteur local important de la Métropole de Montpellier. Je fais référence à la signature le 25 octobre dernier par la Ville et la Métropole, voulue par le maire-président, d'une convention inédite de la stratégie MedVallée avec une quinzaine d'instituts de recherche pour développer des synergies entre les acteurs du territoire qui œuvrent pour la santé humaine, animale et la préservation de l'environnement. Le Cirad est partie intégrante de cette convention. Je suis fier que cette signature ait eu lieu dans nos locaux, ce qui n'est pas rien !

Vincent Fabre-Rousseau, directeur du Cirad Montpellier-Occitanie

Première pierre posée pour la caserne du Sud

Après dix-huit mois de chantier, la caserne du sud de Montpellier, tant attendue, devrait être opérationnelle pour la fin 2025. Ce nouvel équipement va renforcer le maillage du territoire car une implantation dans ce secteur de la ville s'imposait. Trente agents seront recrutés pour ce site qui profitera également aux habitants de Lattes et de Pérols.

14

MILLIONS D'EUROS TTC, c'est le montant des travaux financés par le conseil départemental de l'Hérault (80 %) et la Ville de Montpellier (20 %).



© Studio Gardoni

614 RUE DU MAS SAINT-PIERRE À MONTPELLIER

Il n'a pas été aisé de trouver un terrain idéal pour accueillir l'implantation de la troisième caserne des sapeurs-pompiers de Montpellier au sud de la commune. C'est désormais chose faite, au 614 de la rue du Mas Saint-Pierre. Les travaux ont débuté depuis quelques semaines et la parcelle est à l'état des fondations. La forme juridique retenue est celle d'un bail emphytéotique de 99 ans sans contrepartie. La pose de la première pierre a été effectuée le 8 juillet, en présence du général Eric Florès, directeur des sapeurs-pompiers de l'Hérault (SDIS 34), de Kléber Mesquida, président du conseil départemental de l'Hérault, Michaël Delafosse, maire de Montpellier et président de la Métropole, et de François-Xavier Lauch, préfet de l'Hérault.

UNE 3^E CASERNE EN CHANTIER, UNE 4^E EN PROJET

Cette caserne sera située au cœur même d'un quartier en pleine mutation et au sujet duquel le maire de Montpellier a confirmé (*lire ci-contre*) qu'il prendra bientôt un nouveau nom. L'entrée en service de cet équipement est espérée dans dix-huit mois. Trente personnes seront recrutées pour cette nouvelle caserne qui couvrira le sud de la ville, mais aussi Lattes et Pérols. Elle va donc permettre un meilleur maillage du territoire métropolitain et une réactivité renforcée pour les départs en mission. Par ailleurs, Ville et Département ont indiqué qu'elles préparent l'avenir. Une réserve foncière est déjà effective pour une quatrième caserne appelée à couvrir le nord, depuis Montferrier-sur-Lez.



Le SDIS de l'Hérault compte près de 6 000 femmes et hommes dont 852 sapeurs-pompiers professionnels et 4 513 volontaires.

sdis34.fr



© L. Séverac

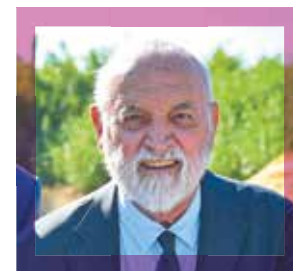
Eric Florès

directeur du Service départemental d'incendie et de secours de l'Hérault

« Notre département accueille 15 000 habitants par an, dont la moitié sur la métropole. Nous avons des besoins opérationnels avec un accès facilité en centre-ville et à l'autoroute pour effectuer nos missions et diminuer la sollicitation des centres de Montaubérou et de La Paillade. En France, les SDIS qui créent des centres de secours, avec un plan de recrutement pour le réaliser, on n'en voit pas beaucoup. Je remercie la Ville et le Département pour leur investissement sur ce dossier. »

Kléber Mesquida,

président du Conseil départemental de l'Hérault



© L. Séverac

« Nous recherchions un terrain adéquat depuis longtemps. Dans cette ville qui s'agrandit, ce projet de centre de secours était une nécessité absolue. Nous affichons beaucoup de détermination pour donner aux sapeurs-pompiers des moyens pour fonctionner sur les plans bâtiminaire, logistique et opérationnel avec des moyens humains renforcés. Notre plan pluriannuel d'investissements est de 16 millions d'euros cette année. À Montpellier, nous avons notamment investi dans un fourgon pompe tonne électrique d'une valeur de 850 000 euros. »

« Montpellier avait besoin d'une troisième caserne, mais nous préparons la quatrième avec un emplacement réservé à Baillarguet, à Montferrier-sur-Lez qui nous permettra, le moment venu, de dégager des crédits afin de faire face en particulier au risque feu de forêt sur cette partie nord. Il y a sur ce territoire une très forte culture du risque et nous n'urbanisons plus comme avant. Cette caserne sera le premier équipement public, après l'école Samuel Paty, de ce quartier en devenir qui prendra le nom de Montpellier Sud et qui a vocation à accueillir un projet urbain avec 8 000 logements. »



© L. Séverac

Michaël Delafosse,

maire de Montpellier et président de Montpellier Méditerranée Métropole



© L. Séverac

François-Xavier Lauch

préfet de l'Hérault

« Je me félicite de pouvoir compter sur un des SDIS les mieux équipés et opérationnels de France. Je crois que Montpellier a fait le choix de la bonne méthode, celle qui consiste à répartir les forces en divers points du territoire et en fonction des axes de communication. Réaliser des équipements publics, construire une caserne après une école, c'est un acte de vie collectif important pour structurer un quartier. »